

Chers élèves,

J'espère que vous allez bien ainsi que vos proches.

Je souhaite vous féliciter pour votre courage et pour tout le travail que vous avez accompli jusqu'à maintenant. Ce n'est pas facile de travailler seul chez soi et pourtant, de ce que j'ai pu en voir, certains d'entre vous ont déjà produit de très bonnes choses. Je ne peux que vous encourager à poursuivre vos efforts encore un peu et à ne pas vous laisser dépasser par le travail (qui s'accumule pour certains). Je constate par exemple qu'aucun d'entre vous n'a encore complété l'exercice que j'ai posté sur le groupe Facebook de la classe... N'oubliez pas que tout cela nous sera bien utile à la rentrée. Nous n'aurons pas le temps de revenir en classe sur les exercices que vous n'aurez pas pris la peine de faire chez vous.

Étant donné que nous étions en train de travailler sur des textes informatifs, je vous propose un exercice de compréhension à la lecture d'un texte. Celui-ci devrait vous entraîner à sélectionner des informations dans un article et à les relier entre elles.

Pour rappel, je reste à votre disposition par mail (paulinevs@hotmail.com) ou sur le groupe Facebook de la classe pour toute question, correction, etc.

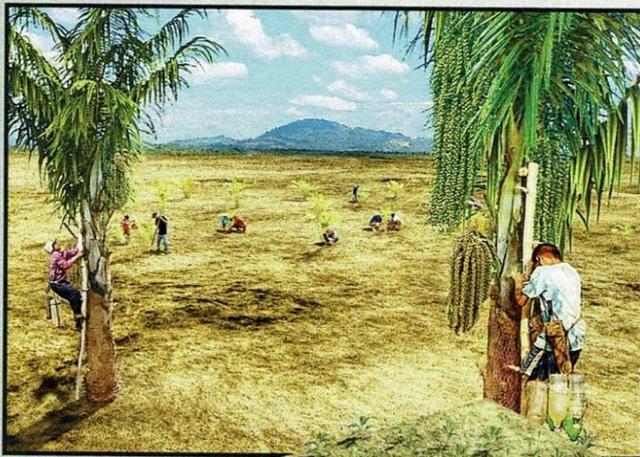
Prenez bien soin de vous et à bientôt j'espère !

P. Vanschepdael

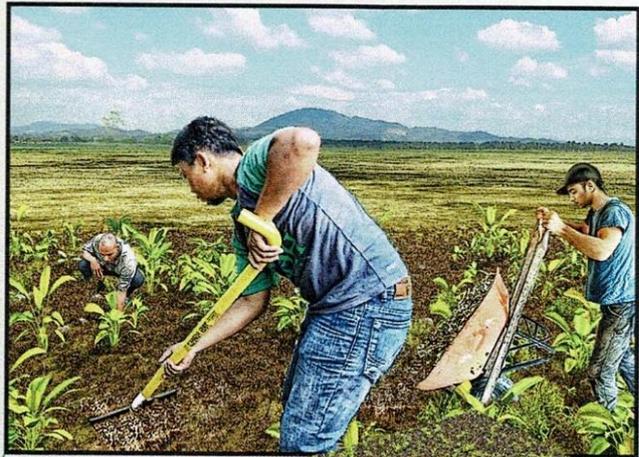
Lis attentivement le texte intitulé « Replanter une forêt tropicale ». Ensuite, réponds aux questions.

DOSSIER

2 Replanter une forêt trop



1 BÂTIR UN MUR DE PALMIERS ANTIFEU
 Tout autour du domaine, une bande de 100 m de large de palmiers à sucre est plantée. Ces arbres ne brûlent pas et forment une bonne protection contre les incendies, fréquents dans la région. Leur exploitation donne aussi du travail et des revenus aux villageois des environs.



2 PRÉPARER LE TERRAIN
 On plante des arbres à croissance rapide, résistants à la sécheresse (des acacias, par exemple). Ces espèces colonisatrices ne feront pas partie de la forêt finale mais préparent le sol. Leurs racines empêchent la terre de ruisseler avec la pluie et leurs feuilles mortes forment un humus qui fertilise le terrain.

ZOOM
 On appelle **forêt primaire** (ou vierge) une forêt qui n'a pas été plantée, entretenue ni exploitée par l'homme.



Des coupes claires avaient dévasté la forêt, la pluie emporté le sol. Et chaque année, durant la saison sèche, des feux naturels embrasaient la plaine. Les environs de Samboja, une commune de 10000 habitants sur l'île de Bornéo, étaient un vrai désastre écologique. C'est pourtant dans ce « désert biologique » que l'écologue Willie Smits a choisi, au début des années 2000, de faire pousser une forêt tropicale digne de ce nom. Pourquoi se lancer un tel défi ? Pour offrir un sanctuaire aux orangs-

outangs menacés par la destruction de leur habitat, la **> forêt primaire <**. Grâce à la sympathie suscitée par ces grands singes à travers le monde, la *Borneo Orangutan Survival Foundation*, fondée par Willie Smits, a pu recueillir de nombreux dons. Ce qui a permis à la fondation d'acheter, en 2003, une parcelle de 1852 hectares – l'équivalent de 1000 terrains de football – aux environs de Samboja.

Ce n'était alors « qu'une étendue éparse de touffes d'herbe ravagée tous les ans par des incendies », se souvient Willie.

Des arbres coupe-feu

Avant d'y faire repousser des arbres, il a donc fallu protéger le terrain du feu. La solution de notre scientifique ? Planter, tout autour de sa future forêt, des palmiers à sucre (*voir encadré 1*



À la place de terres désertes couvertes de touffes d'herbe, une forêt luxuriante.

ci-dessus). Cette espèce, *Arenga pinnata*, a la particularité d'être très résistante aux flammes. Autre avantage : sa sève très sucrée peut être utilisée comme biocarburant et représente



icale

3 PLANTER LES ESSENCES DE LA FORÊT
 Dans une pépinière voisine, quelque 1200 espèces de végétaux sont cultivées avant d'être plantées à l'ombre des colonisatrices suivant un ordre précis : d'abord celles qui supportent un peu le soleil, puis celles qui ne peuvent croître que sous un feuillage plus dense.



4 RÉINTRODUIRE LES ANIMAUX
 Environ 200 orangs-outangs – venus de refuges ou de zones où ils sont menacés par la déforestation – ont été lâchés dans la réserve, ainsi que 50 ours malais. Trente espèces de reptiles, 9 de primates et plus d'une centaine d'oiseaux ont colonisé spontanément la forêt.



« Dans son nouveau refuge de Samboja, l'ours malais (une espèce menacée) est protégé des chasseurs.



donc une source de revenus très intéressante. Cela a permis de protéger la future forêt d'un autre danger : la population locale. Il fallait en effet persuader les gens de ne pas abattre les arbres pour se chauffer ou construire des maisons. Comme le souligne Pete Lowry, du Jardin botanique du Missouri, aux États-Unis, « si l'on veut qu'un projet de restauration forestière réussisse, il faut absolument que la population soit impliquée. Les habitants du coin doivent pouvoir en tirer un bénéfice personnel qui dépasse les avantages immédiats, tels que le bois de chauffe gratuit... »

De ce point de vue-là, les palmiers à sucre se sont avérés une formidable trouvaille. Non seulement ils jouent les coupe-feu, mais ils offrent aussi un emploi aux 648 familles qui récoltent et revendent leur sève. Une fois cette muraille végétale mise en place, d'autres villageois, salariés par la fondation, ont planté des arbres sur la parcelle protégée, dans un ordre bien précis : d'abord les essences résistantes au soleil, ensuite celles qui poussent à l'ombre (voir encadrés 2 et 3). Au fil du temps, plus de 1200 espèces végétales venues de la forêt de Bornéo ont ainsi été réintroduites sur la parcelle protégée. Dix ans après, où en est-on ? « Les arbres ne se reproduisent toujours pas tout seuls, explique Willie Smits, signe que nous n'avons pas encore recréé les conditions d'ombre et d'humidité d'une vraie forêt primaire. Nous serons donc

obligés de continuer à planter des arbres pendant un petit bout de temps. » Ce qui n'est pas forcément un mal, car cela va permettre de salarier encore des dizaines d'habitants pour entretenir cette pépinière géante. Reste que le travail accompli est déjà considérable. Ce qui n'était encore, il y a dix ans, qu'un « désert biologique » est aujourd'hui une forêt tropicale épaisse. Environ 200 orangs-outangs, chassés de leur forêt natale par les bûcherons, y ont été réintroduits (voir encadré 4). Ils vivent désormais en paix et se nourrissent des quelque 500 espèces de fruits qui poussent dans ce petit paradis. Une réussite extraordinaire et riche de promesses pour l'avenir de la faune et des habitants dans la région.

À BORNÉO, LA JUNGLE REVIT ET LES ANIMAUX REVIENNENT

J. & C. SCHNEIFLA/BIOSPHOTO

MICHEL SACRIMANI POUR SVJ / CARTE: STIEPHANE JUNIERS POUR SVJ / PINCES: GREGOIRE CIRQUE POUR SVJ

Réponds aux questions suivantes en t'aidant du document « Replanter une forêt tropicale » (3.1) et **indique** pour chaque réponse, **le lieu** où tu as trouvé l'information (dans le texte, l'illustration, la légende...).

Question	Réponse	Localisation de l'information
1 Dans quelle commune le projet de replantation de la forêt tropicale a-t-il été mis en place ?		
2 Qui est à l'initiative du projet évoqué dans ce document ?		
3 Qu'est-ce qu'une forêt primaire ?		
4 Combien d'étapes comporte la (re)plantation d'une forêt tropicale ?		
5 Comment s'appelle la fondation donatrice ?		
6 Quel arbre a une croissance rapide et résiste à la sécheresse ?		
7 Combien d'ours malais ont été réintroduits dans la réserve ?		
8 Dans quelle revue a été publié ce document ?		

1. **Coche la case « oui » ou la case « non »** pour décrire comment tu as procédé, lors de l'activité précédente, pour localiser les informations et les passages pertinents.

Avant de répondre aux questions	Oui	Non
1 J'ai d'abord lu les questions puis j'ai parcouru/lu le document.		
2 J'ai d'abord parcouru/lu le document puis j'ai lu et mémorisé les questions.		
3 J'ai lu le texte de manière linéaire, c'est-à-dire de haut en bas et de gauche à droite.		
4 Je n'ai pas lu le texte.		
5 J'ai lu le titre principal, les encadrés, la légende et les commentaires.		
6 J'ai répondu de mémoire aux questions.		
7 Autre :		

Au moment de répondre aux questions	Oui	Non
8 Je suis parfois retourné(e) dans le texte au moment de répondre aux questions.		
9 J'ai d'abord répondu aux questions dont je connaissais la réponse et j'ai répondu aux questions les plus difficiles après.		
10 J'ai répondu à certaines questions en utilisant mes connaissances sur le sujet.		
11 J'ai pris une question à la fois et j'ai cherché l'information dans le texte pour y répondre.		
12 Autre :		

2. **Coche la case « oui » ou la case « non »** afin de décrire les difficultés que tu as éventuellement rencontrées.

Difficultés rencontrées lors de la recherche rapide d'informations dans le texte	Oui	Non
1 Je n'ai pas eu assez de temps pour répondre à toutes les questions.		
2 Je me sentais stressé(e) par le temps, la contrainte temporelle.		
3 Je n'ai pas compris toutes les questions.		
4 Je n'ai pas compris le sujet du document. Je ne sais pas de quoi on parle.		
5 Je ne comprenais pas certains mots de la question ou du texte.		
6 Je n'arrivais pas à savoir sur quel élément je devais porter le regard.		
7 Je ne savais pas où chercher l'information/la réponse.		
8 Autre : ...		

Complète...

Une stratégie de lecture, c'est

.....

.....

.....

Pour lire et comprendre une double page documentaire, je peux utiliser différentes stratégies de lecture :

Quelle stratégie utiliser ?

Pour faire quoi ?

Comment ?

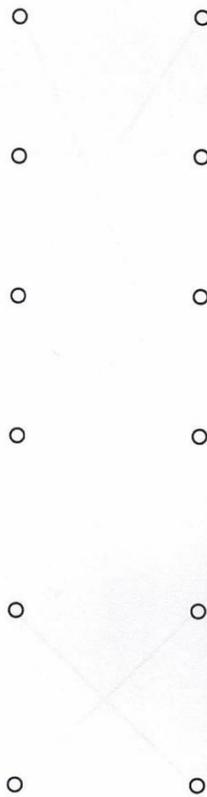
Quelle stratégie utiliser ?	Pour faire quoi ?	Comment ?

1. Lis **intégralement** la double page documentaire intitulée « Replanter une forêt tropicale » (3.1) et **souligne les mots clés** relatifs aux difficultés rencontrées par Willie Smits dans son projet et aux solutions trouvées.

2. En t'aidant du texte, **relie** ensuite les difficultés et les solutions suivantes.

Problèmes rencontrés

- | |
|--|
| 1 L'absence d'animaux suite à la destruction de leur habitat naturel (sécheresse, incendie...) |
| 2 La difficulté à faire pousser les différentes espèces végétales en milieu naturel |
| 3 Les difficultés de reproduction autonome des espèces replantées |
| 4 Le projet nécessite de l'argent |
| 5 La population locale abat les arbres pour se chauffer et pour construire les habitats |
| 6 La forêt est ravagée par les incendies |



Solutions apportées

- | |
|--|
| A Créer une fondation |
| B Faire pousser les plantes les plus résistantes au soleil. Une fois qu'elles ont bien grandi, faire pousser les plus fragiles |
| C Faire pousser une forêt tropicale |
| D Poursuivre le travail manuel de plantation des espèces jusqu'à la création de zones ombragées et humides |
| E Planter des palmiers à sucre, résistants aux flammes |
| F Engager la population pour faire la récolte de la sève des palmiers à sucre utilisée comme biocarburant et vendue |

3. Remplace ensuite les problèmes rencontrés par Willie Smits selon leur ordre d'apparition dans le texte.

.....

.....

.....

.....

.....